

La politique « America first », une stratégie unilatérale

La politique « America first » implique-t-elle une vision unilatérale du rôle des États-Unis dans le monde?

« America first » (l'Amérique d'abord) fut l'un des slogans de campagne du candidat Donald Trump, arrivé au pouvoir en 2017. Il cherchait ainsi à séduire un électorat inquiet du déclassement de son pays et nostalgique du temps de la superpuissance américaine. Pourtant, la mise en œuvre de cette politique présente des risques pour les États-Unis.



1 « America first », une politique isolationniste ancienne

En 1940, le Comité « America first » regroupait près de 800 000 membres, défendant la non-intervention des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit alors davantage de repli isolationniste que d'une forme d'unilatéralisme.

Domaines	Exemples
Diplomatie	- Dénonciation de l'accord sur le nucléaire iranien en 2018 - Retrait des forces américaines d'Afghanistan et de Syrie en 2018 - Retrait des États-Unis de l'Unesco et du Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2017
Économie	- Imposition de mesures protectionnistes sur les produits importés en 2017, contraire aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) - Remise en question des traités de l'Aléna et des traités commerciaux transocéaniques en 2017
Environnement	- Retrait des États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat en 2017, contraire aux engagements internationaux de la COP21

2 Un unilatéralisme multiforme depuis l'arrivée de Donald Trump (2017)

Source : M.-C. Naves, *Géopolitique des États-Unis*, Éd. Eyrolles, 2018.



3 « America first » : l'oubli des valeurs traditionnelles des États-Unis ?

Dessin de Paresch, *The Khaleej Times* (quotidien des Émirats arabes unis), 17 novembre 2017.

Vocabulaire

- **Unilatéralisme** : attitude qui consiste pour une puissance à prendre seule ses décisions, en fonction de ses propres intérêts, sans concertation ni avec ses alliés, ni dans le cadre des organisations internationales.

4 Les limites de l'unilatéralisme de D. Trump

Le projet de Donald Trump nourrit le fantasme selon lequel les États-Unis pourraient se passer de l'immigration, augmenter fortement les droits de douane vis-à-vis de la Chine, du Mexique et de l'Allemagne, limiter au maximum les importations de produits manufacturés – qui creuseraient le déficit commercial et menaceraient les emplois des citoyens états-unien – et d'énergie, d'où l'intérêt, selon l'administration républicaine, de relancer la production nationale d'énergies fossiles. Ce projet se traduit aussi par le refus de prendre part à la solidarité mondiale sur les plans humanitaire, sanitaire, culturel et éducatif, comme le montrent la baisse drastique des budgets d'aide au développement et le retrait de l'Unesco. L'enjeu est d'envoyer un message aux électeurs consistant à dire que l'identité des États-Unis sera préservée sur les plans économique, ethnique et religieux. Cependant, la tentation isolationniste de Trump ne pourra en aucun cas s'inscrire dans la tradition de la doctrine Monroe des années 1820 ou de celle des années 1920-1930. Encore présentes dans l'imaginaire collectif états-unien, elles sont inapplicables aujourd'hui. Les pays sont interdépendants en matière économique et commerciale (OMC), militaire (OTAN) et en particulier sur la lutte contre le terrorisme djihadiste. Concernant leur souhait de se retirer de l'accord de Paris de 2015 sur le climat, les États-Unis apparaissent aux yeux du monde comme un pays égoïste et irresponsable. Fin 2017, ils étaient la seule nation à avoir remis en cause les conclusions de la COP21. Il s'agit cependant d'un isolationnisme sélectif, comme le laisse penser le projet d'augmentation de plus de 10 % du budget de la défense, par le renforcement en particulier de l'arsenal militaire états-unien.

M.-C. Naves, *Géopolitique des États-Unis*, Éd. Eyrolles, 2018.

À l'aide des documents, répondez au sujet : **La politique américaine unilatérale « America first » est-elle applicable dans un monde multipolaire ?**

Pour vous aider, répondez aux questions suivantes :

1. Montrez que l'unilatéralisme est ancien aux États-Unis, mais qu'il s'oppose à certaines valeurs traditionnelles du pays. (doc. 1 et 3)
2. Comment Donald Trump traduit-il cette politique dans sa politique étrangère? (doc. 2 et 4)
3. Quels sont les risques et les limites de cette politique unilatérale ? (doc. 3 et 4)